

Messe d'action de grâce

XXVI DIMANCHE DU TEMPS ORDINAIRE

1ère lecture :

Lecture du livre d'Amos (6, 1^o.4-7)

Malheur à ceux qui vivent bien tranquilles dans Jérusalem, et à ceux qui se croient en sécurité sur la montagne de Samarie.

Couchés sur des lits d'ivoire, vautrés sur leurs divans, ils mangent les meilleurs agneaux du troupeau, les veaux les plus tendres ; ils improvisent au son de la harpe, ils inventent, comme David, des instruments de musique ; ils boivent le vin à même les amphores, ils se frottent avec des parfums de luxe, mais ils ne se tourmentent guère du désastre d'Israël !

C'est pourquoi maintenant ils vont être déportés, ils seront les premiers des déportés ; et la bande des vautrés n'existera plus.

Psaume : Ps 145, 5a.6c.7ab, 7c-8, 9-10a

R/ Chantons le Seigneur : il comble les pauvres !

Heureux qui s'appuie sur le Seigneur son Dieu ;
il garde à jamais sa fidélité,
il fait justice aux opprimés,
aux affamés, il donne le pain.

Le Seigneur délie les enchaînés,
le Seigneur ouvre les yeux des aveugles,
le Seigneur redresse les accablés,
le Seigneur aime les justes.

Le Seigneur protège l'étranger,
il soutient la veuve et l'orphelin,
il égare les pas du méchant.
D'âge en âge, le Seigneur régnera !

2ème lecture : (1Tm 6, 11-16)

Lecture de la première lettre de saint Paul Apôtre à Timothée

Toi, l'homme de Dieu, cherche à être juste et religieux, vis dans la foi et l'amour, la persévérance et la douceur.

Continue à bien te battre pour la foi, et tu obtiendras la vie éternelle ; c'est à elle que tu

as été appelé, c'est pour elle que tu as été capable d'une si belle affirmation de ta foi devant de nombreux témoins.

Et maintenant, en présence de Dieu qui donne vie à toutes choses, et en présence du Christ Jésus qui a témoigné devant Ponce Pilate par une si belle affirmation, voici ce que je t'ordonne :

garde le commandement du Seigneur, en demeurant irréprochable et droit jusqu'au moment où se manifestera notre Seigneur Jésus Christ.

Celui qui fera paraître le Christ au temps fixé, c'est le Souverain unique et bienheureux, le Roi des rois, le Seigneur des seigneurs, le seul qui possède l'immortalité, lui qui habite la lumière inaccessible, lui que personne n'a jamais vu, et que personne ne peut voir. A lui, honneur et puissance éternelle. Amen.

Évangile : Parole du riche et de Lazare (Lc 16, 19-31)

Acclamation : Alléluia. Alléluia. Jésus Christ s'est fait pauvre, lui qui était riche, pour qu'en sa pauvreté vous trouviez la richesse. **Alléluia.** (2 Co 8, 9)

Évangile de Jésus Christ selon saint Luc

Jésus disait cette parabole :

« Il y avait un homme riche, qui portait des vêtements de luxe et faisait chaque jour des festins somptueux.

Un pauvre, nommé Lazare, était couché devant le portail, couvert de plaies.

Il aurait bien voulu se rassasier de ce qui tombait de la table du riche ; mais c'étaient plutôt les chiens qui venaient lécher ses plaies.

Or le pauvre mourut, et les anges l'emportèrent auprès d'Abraham. Le riche mourut aussi, et on l'enterra.

Au séjour des morts, il était en proie à la torture ; il leva les yeux et vit de loin Abraham avec Lazare tout près de lui.

Alors il cria : 'Abraham, mon père, prends pitié de moi et envoie Lazare tremper dans l'eau le bout de son doigt pour me rafraîchir la langue, car je souffre terriblement dans cette fournaise. —

Mon enfant, répondit Abraham, rappelle-toi : Tu as reçu le bonheur pendant ta vie, et Lazare, le malheur. Maintenant il trouve ici la consolation, et toi, c'est ton tour de souffrir.

De plus, un grand abîme a été mis entre vous et nous, pour que ceux qui voudraient aller vers vous ne le puissent pas, et que, de là-bas non plus, on ne vienne pas vers nous.'

Le riche répliqua : 'Eh bien ! père, je te prie d'envoyer Lazare dans la maison de mon père.

J'ai cinq frères : qu'il les avertisse pour qu'ils ne viennent pas, eux aussi, dans ce lieu de torture !'

Abraham lui dit : 'Ils ont Moïse et les Prophètes : qu'ils les écoutent !

- Non, père Abraham, dit le riche, mais si quelqu'un de chez les morts vient les trouver, ils se convertiront.'

Abraham répondit : 'S'ils n'écoutent pas Moïse ni les Prophètes, quelqu'un pourra bien ressusciter d'entre les morts : ils ne seront pas convaincus.' »

Homélie du Cardinal Bertone

Chers amis,

Permettez-moi tout d'abord de m'adresser aux jeunes venus nombreux dans cette basilique. Votre participation est le signe que vous avez accepté de reprendre le flambeau que vous a passé Chiara Badano, quand, les derniers jours de sa vie, elle disait à sa maman qui l'assistait : « *Les jeunes sont l'avenir. Tu vois, je ne peux plus courir, mais j'aimerais leur transmettre le flambeau, comme aux Jeux olympiques [...] Parce qu'ils n'ont qu'une vie et il vaut la peine de bien la vivre* ».

Cet ardent désir reprend comme en écho de ce que disait Jean-Paul II aux jeunes en août 1990 : « *Je vous répète, aujourd'hui encore, ce que j'ai dit à Saint-Jacques-de-Compostelle : "Jeunes, n'ayez pas peur d'être saints" !* ». Et ensuite : « *Volez à haute altitude, soyez parmi ceux qui visent des objectifs dignes des enfants de Dieu. Glorifiez Dieu par votre vie !* » (*Message pour la VI^e journée mondiale de la jeunesse, 15 août 1990*). Deux mois seulement après cette invitation du Pape, le 7 octobre 1990, Chiara, âgée de 18 ans, arrivait au terme de sa course.

Au cours de cette célébration eucharistique d'action de grâce à Dieu pour le don de sa béatification, nous voulons exprimer notre gratitude envers la nouvelle Bienheureuse pour avoir collaboré si généreusement avec l'action de la grâce divine, au point que l'Église la propose comme un exemple à imiter.

Le passage de l'Évangile qui vient d'être proclamé nous montre de toute évidence que le témoignage de Chiara Badano est aux antipodes du triste comportement du riche, de la conduite de ceux qui ne pensent qu'à jouir et qui humilient leur prochain par leur égoïsme. La seule chose qui les intéresse est le plaisir matériel. Dans leur triste vie il n'y a pas de place pour Dieu ni pour la conscience morale, ni pour les valeurs authentiques qui donnent toute sa dignité à la personne humaine. Malheureusement trop de personnes considèrent la vie comme un temps à passer dans l'égoïsme, insoucieux des conséquences négatives sur le vivre ensemble social.

« *Toi, l'homme de Dieu – nous exhorte saint Paul dans sa lettre à Timothée – cherche à être juste et religieux, vis dans la foi et l'amour, la persévérance et la douceur. Continue à bien te battre pour la foi, et tu obtiendras la vie éternelle ; c'est à elle que tu as été appelé, c'est pour elle que tu as été capable d'une si belle affirmation de ta foi devant de nombreux témoins.* » (1 Tm 6,11-13)

Accepter les défis de la foi chrétienne aujourd'hui, dans un contexte socioculturel marqué par l'indifférence religieuse et le relativisme moral, n'est pas un choix facile. Cependant aller à contre-courant de certains modes de vie devient plus facile quand on trouve des exemples crédibles d'authenticité et d'altruisme, qui témoignent la joie vraie et profonde de se donner soi-même. Chiara Badano est l'un de ces lumineux exemples et je désire souligner certains aspects qui ont caractérisé son cheminement spirituel.

Tout d'abord, à la racine de sa vie il y a une foi ferme et constante dans l'amour de Dieu, qui rejaillit en amour du prochain. Sa biographie montre une vie joyeuse, pleine d'intérêts et de saines amitiés, signe que les exigences de la vie chrétienne ne sont pas en conflit avec le désir naturel de bonheur. Bien au contraire, il s'agit d'une vie toute centrée sur l'amour, puisqu'elle se modèle sur le Dieu des chrétiens et sur l'image qui en découle pour l'homme et son cheminement dans l'histoire : « Dieu est Amour : celui qui demeure dans l'amour demeure en Dieu et Dieu demeure en lui. » (1 Jn 4,16).

Celui qui se confie à Dieu qui est amour et avance avec la certitude que les dispositions de sa providence sont ce qu'il y a de meilleur pour lui, pour son bonheur le plus complet et le plus durable, expérimente une paix profonde, même s'il doit affronter les plus grandes épreuves de la vie.

Grâce à sa foi dans l'amour de Dieu, Chiara, à l'heure de l'épreuve, a pris son envol, parvenant à cette *haute altitude* dont parle Jean-Paul II. Elle est montée jusqu'au point où resplendit la lumière de l'espérance chrétienne. « *Maman, aie confiance en Dieu. Cela fait, tout est fait.* » Par ces mots à sa mère elle cherche à la consoler pour le détachement qui semble imminent.

Devant la maturité chrétienne précoce de Chiara nous pouvons nous demander quels éléments ont contribué à sa formation.

Sa famille, tout d'abord, a parfaitement accompli son rôle éducatif. Les parents de Chiara, la maman Maria Teresa et le papa Ruggero, sont ici parmi nous. Ils vont fêter d'ici peu le cinquantième anniversaire de leur mariage. Je désire les saluer avec une affection toute particulière et les remercier d'avoir donné à l'Église un authentique joyau de sainteté.

Chiara a aussi été aidée dans sa croissance par la communauté ecclésiale et son environnement social. Elle a appris à admirer la bonté de Dieu dans la beauté de la création, à découvrir l'amour de Jésus, les épisodes de sa vie et, à travers les paraboles, la façon de lui faire plaisir et de grandir dans son amitié. Elle a appris en particulier à écouter la voix de sa conscience, à obéir, à respecter les autres, à se rendre utile à son prochain.

C'est pourquoi je ne peux pas manquer de remercier celui qui a été le Pasteur du diocèse d'Acqui Terme dans les années où Chiara Badano accomplissait sa course vers la sainteté, Mgr Livio Maritano. Je le salue cordialement, comme je salue Mgr Pier Giorgio Micchiardi, l'évêque actuel qui conserve et promeut l'héritage de Chiara Badano. Mes félicitations également à la Postulation qui a fait un soigneux travail pour recueillir les nombreux témoignages et qui a suivi l'iter jusqu'à l'aboutissement actuel du procès de béatification.

Je suis heureux de savoir que le maire de Sassello est ici et je le salue ainsi que les autres autorités civiles. La reconnaissance des vertus d'une fille de votre terre est un motif d'orgueil, mais c'est aussi la preuve des profondes racines chrétiennes qui ont depuis toujours inspiré les valeurs humaines les plus élevées qui sont celles des habitants du pays.

Dans l'histoire et dans la formation de Chiara Badano, le mouvement des Focolari a joué un rôle important. Je suis heureux de saluer sa présidente, Maria Voce, et tous les focolarini et les Gen qui, dans le monde entier et pas seulement ici à Rome, fêtent leur jeune amie, qui vient d'être proclamée Bienheureuse.

Dès l'âge de neuf ans, Chiara a commencé à fréquenter les rencontres organisées par le mouvement des Focolari. Dans ce cadre, elle a fait progressivement une forte expérience communautaire de vie chrétienne, selon la spiritualité de l'unité qui caractérise le charisme de Chiara Lubich, et elle s'est élancée vers les buts apostoliques du mouvement. Dans le « saint voyage » de la vie, avec d'autres Gen, elle a appris à approfondir son rapport personnel avec Dieu : son recueillement dans la prière est devenu plus profond, incluant sa participation si possible quotidienne à la messe et à l'Eucharistie. Elle a établi une relation d'amour avec Marie. Chiara a ainsi expérimenté que pour avancer à la suite de Jésus l'intervention de la grâce est indispensable. Quiconque veut aimer doit d'abord recevoir l'amour en don ; pour devenir une source pour les autres, il faut boire à la source originelle qui est Jésus Christ.

Chiara Badano a eu un échange assidu de correspondance avec la fondatrice du mouvement des Focolari, si bien que, sur sa demande, comme vous le savez, Chiara Lubich lui a donné un deuxième prénom : Luce. À travers cette correspondance on peut voir que la jeune Chiara-Luce grandit dans la compréhension de la parole de Dieu. Dans une de ses lettres on peut lire : *« J'ai redécouvert l'Évangile sous une nouvelle lumière. [...] Maintenant, je veux faire de ce livre magnifique l'unique but de ma vie. Je ne veux pas et je ne peux pas rester analphabète d'un message aussi extraordinaire. »*

On trouve aussi en elle un ardent amour pour Jésus au moment particulier de sa passion qu'est l'abandon, quand il s'est écrié : « Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné ? » (Mc 15,34 ; Mt 27,46). Chiara Lubich avait en effet expliqué aux jeunes de son âge que *« Le Gen voit dans [chaque] souffrance une occasion extraordinaire de devenir semblable à Jésus abandonné, et il lui offre sa peine. [...] Si Jésus se sent véritablement aimé, il sait comment vous récompenser : il vous remplit de cette joie nouvelle que vous pourrez transmettre à tout le monde. Ce n'est pas tout : il fera de vous des saints. [...] Courage, Gen ! Remplissons le monde de saints »* (Chiara Lubich au Congrès international des Gen 3, juin 1972). Et Chiara-Luce, en réponse : *« J'ai découvert que Jésus abandonné est la clé de l'unité avec Dieu et je veux le choisir comme mon premier époux et me préparer à sa venue. »*

Voilà comment Chiara Luce grandit, pleine de lumière et enflammée d'amour... Elle devient ainsi capable de ne pas lésiner sur les sacrifices, jusqu'à une épreuve très difficile et dramatique : on lui diagnostique un ostéosarcome qui a déjà des métastases. Chiara n'a pas encore dix-huit ans et les projets dont elle avait rêvé s'écroulent, la découverte de la vie à laquelle elle s'éveillait est tronquée, mais elle garde la certitude que Dieu est fidèle : son amour pour elle ne défaillera pas. Il sait, lui, quel est son vrai bonheur. Ce qui triomphe dans l'âme de Chiara, même dans cette circonstance, c'est la confiance, et elle est déterminée à maintenir l'engagement d'accomplir la volonté de Dieu. Elle dit souvent : *« Je ne guérirai plus, ça, je l'ai compris ; je dois faire la volonté de Dieu et je suis prête à la faire »*. Cette décision, elle la confirme à chacune des phases de sa maladie : *« Si tu le veux, Jésus, je le veux moi aussi »*. Chaque souffrance, Chiara la transforme en une offrande renouvelée : pour ses parents, pour ses amis, pour l'Église dans son engagement au service des jeunes, pour le pape, pour la JMJ de Compostelle.

Ses amis les Gen sont proches d'elle pour la soutenir par la prière dans sa donation continue. Elle leur écrit : *« Je sens très fort votre unité, vos offrandes, vos prières, qui m'aident à me remettre dans la tension à la sainteté, en renouvelant mon oui instant par instant »* (Lettre aux Gen, le 4 octobre 1989).

Sa maladie a duré assez longtemps : de la première intervention en février 1989 jusqu'en octobre 1990. Une période au cours de laquelle elle a adhéré continuellement à Celui qu'elle avait appris à appeler « mon Époux » : Jésus crucifié et abandonné. Elle répondait ainsi à un besoin de donation totale d'elle-même. *« Les occasions pour êtreindre mon Époux ne manquent pas »* écrit-elle. Lorsque s'approche la grande rencontre avec son Époux, Chiara attend avec impatience le paradis. Dieu lui fait éprouver quelque chose de la joie qui l'attend à travers une expérience singulière d'union à Dieu. Elle en parle avec simplicité : *« Vous ne pouvez pas imaginer quel est maintenant mon rapport avec Jésus. »* Elle ajoute : *« Je passe des journées où tout est silence et contemplation... Je me sens enveloppée par un dessein magnifique qui se révèle à moi peu à peu. »*

Le jour tant attendu arrive. C'est le 7 octobre 1990. Ses derniers mots sont : « *Maman, sois heureuse car je le suis !* »

Chiara Badano a été et est un exemple qui traduit de façon concrète et substantielle les paroles de Benoît XVI, envoyées récemment aux jeunes, en préparation de la JMJ de Madrid de 2011 : « *Chers amis, la Croix nous fait souvent peur, car elle semble être la négation de la vie. En réalité, c'est le contraire ! Elle est le "oui" de Dieu à l'homme, l'expression extrême de son amour et la source d'où jaillit la vie. Car du cœur de Jésus ouvert sur la Croix a jailli cette vie divine, toujours disponible pour celui qui accepte de lever les yeux vers le Crucifié. Je ne peux donc que vous inviter à accueillir la Croix de Jésus, signe de l'amour de Dieu, comme source de vie nouvelle.* »

Face au don que représente Chiara-Luce Badano pour nous et pour toute l'Église, nous ne pouvons qu'être en admiration et en action de grâce. À travers son témoignage, Dieu vous stimule, surtout vous, les jeunes, à ne pas suffoquer l'ardent désir, si présent à votre âge, d'une vie qui ait quelque chose de plus que la routine de la vie quotidienne ; à aspirer à une vie qui atteigne cette grandeur et cette beauté, cette capacité d'amour universel, que Dieu a imprimé dans la personne humaine en la créant à son image (cf. *message de Benoît XVI pour la XXVI JMJ 2009*, 6 août 2010, n. 1).

Prières des fidèles

Prions pour notre Saint-Père le pape, pour qu'il ait la lumière et la force de l'Esprit pour guider l'Église en ces moments difficiles, et qu'il soit soutenu par notre prière et notre authentique témoignage chrétien. *Prions.*

Pour nos diocèses, afin qu'ils soient toujours davantage des lieux de participation responsable de chacun, de communion fraternelle et d'annonce de l'Évangile. *Prions.*

Pour nos familles, qu'à l'image de la famille de Nazareth elles puisent dans la prière la force pour grandir dans l'amour réciproque et dans l'ouverture aux autres. *Prions.*

Pour nous, les jeunes, pour qu'à l'exemple de Chiara Luce nous recherchions la vraie joie dans l'union constante au Christ et dans l'accomplissement généreux de la volonté de Dieu. *Prions.*

Pour que dans les épreuves de la vie nous trouvions dans le Christ, crucifié et ressuscité, et dans l'intercession de la Vierge Marie, la force d'affronter toutes les difficultés en pleine confiance et sûrs de la fidélité de Dieu à ses promesses. *Prions.*

Pour les chefs des nations, afin que dans l'exercice du pouvoir, ils encouragent la paix, et dans la recherche du bien commun, ils favorisent la participation responsable des citoyens et la solidarité envers les plus nécessiteux. *Prions.*